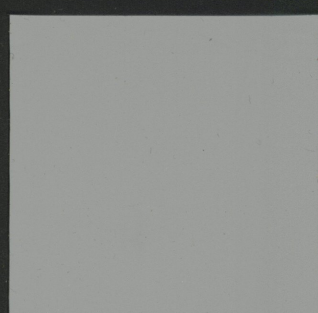
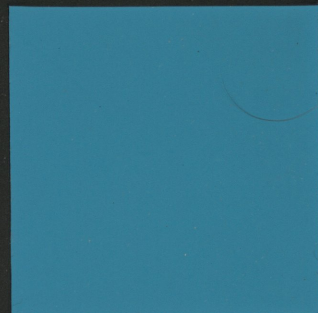
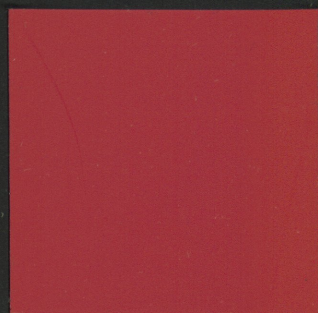
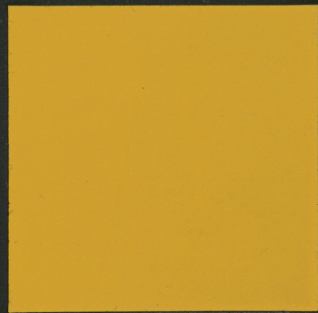
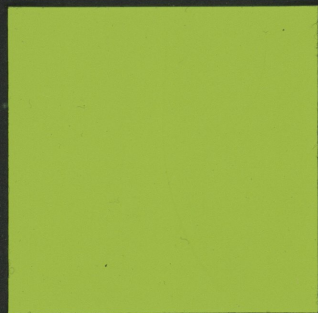
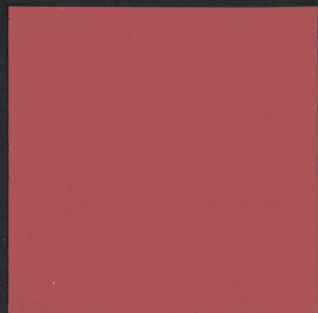
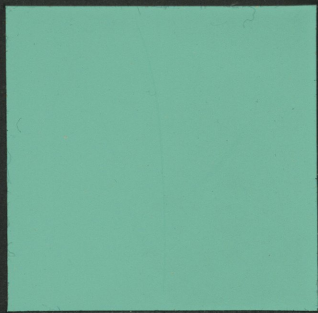
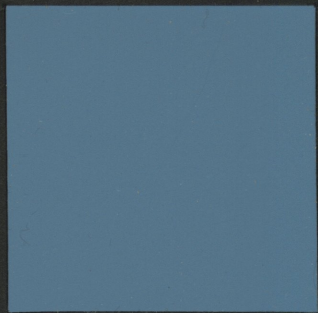


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm



THE

MILITARY

OF THE

COURT OF COMMONS

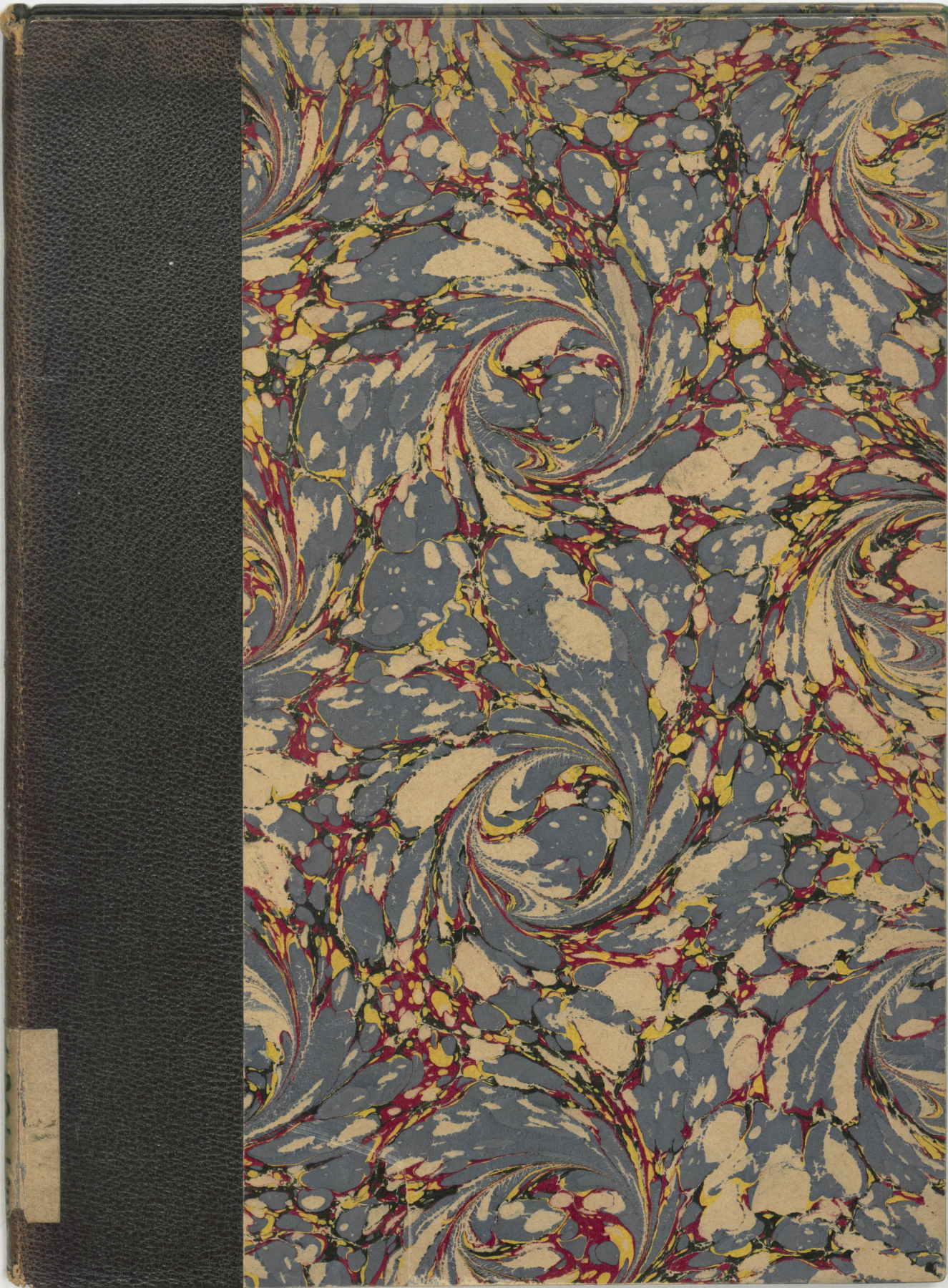
IN PARLIAMENT ASSEMBLED

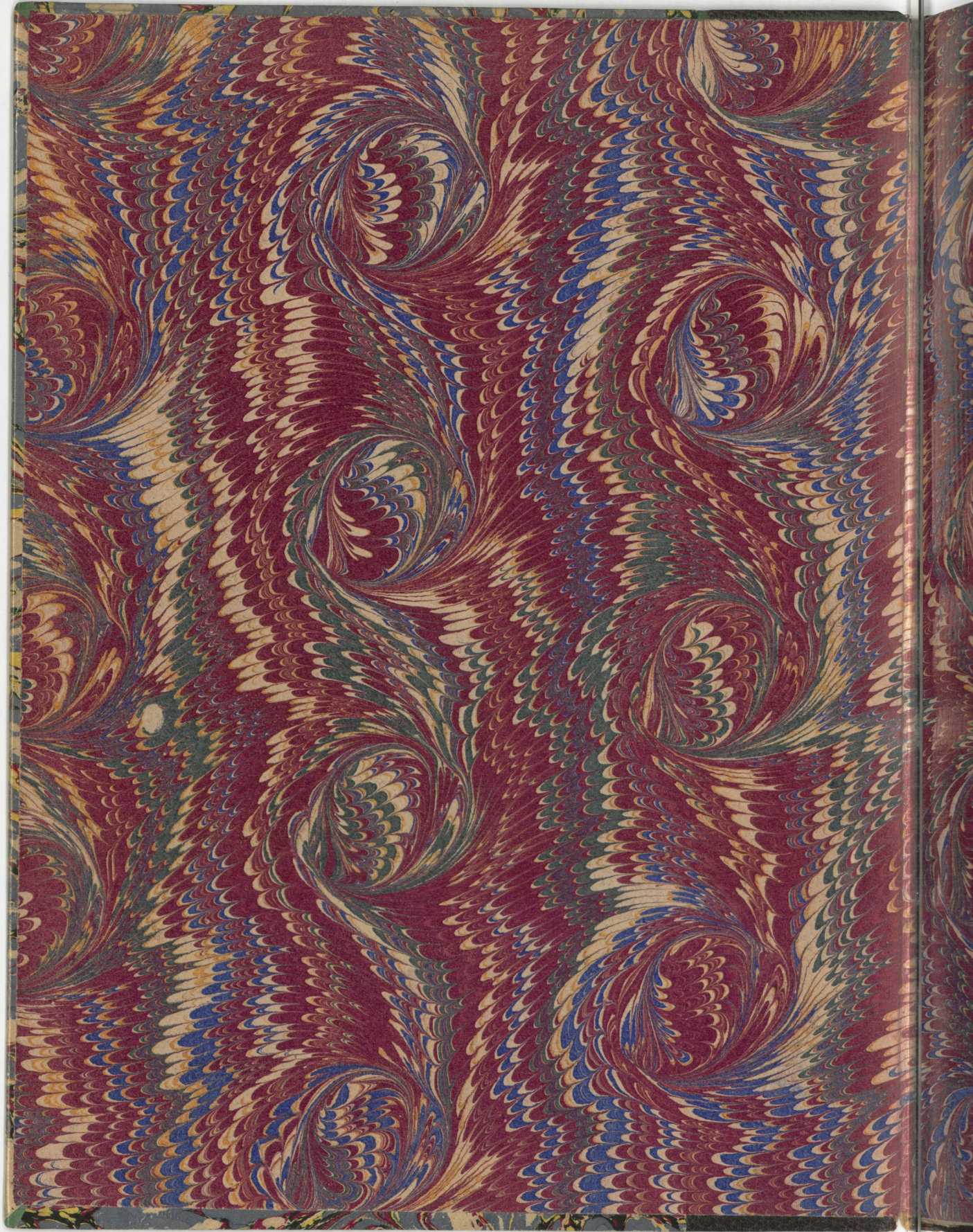
1659

AND

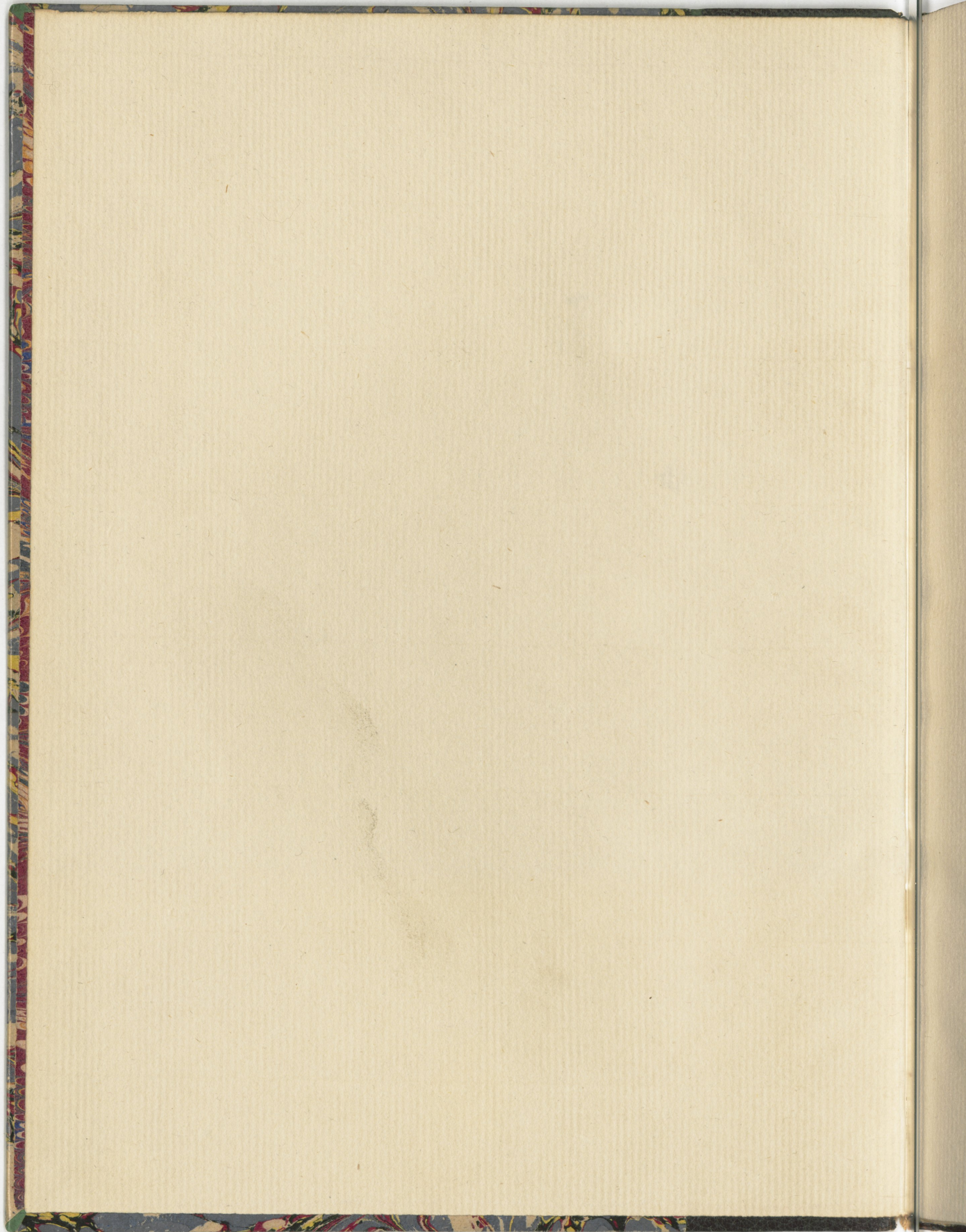
1660

BY ORDER OF THE HOUSE

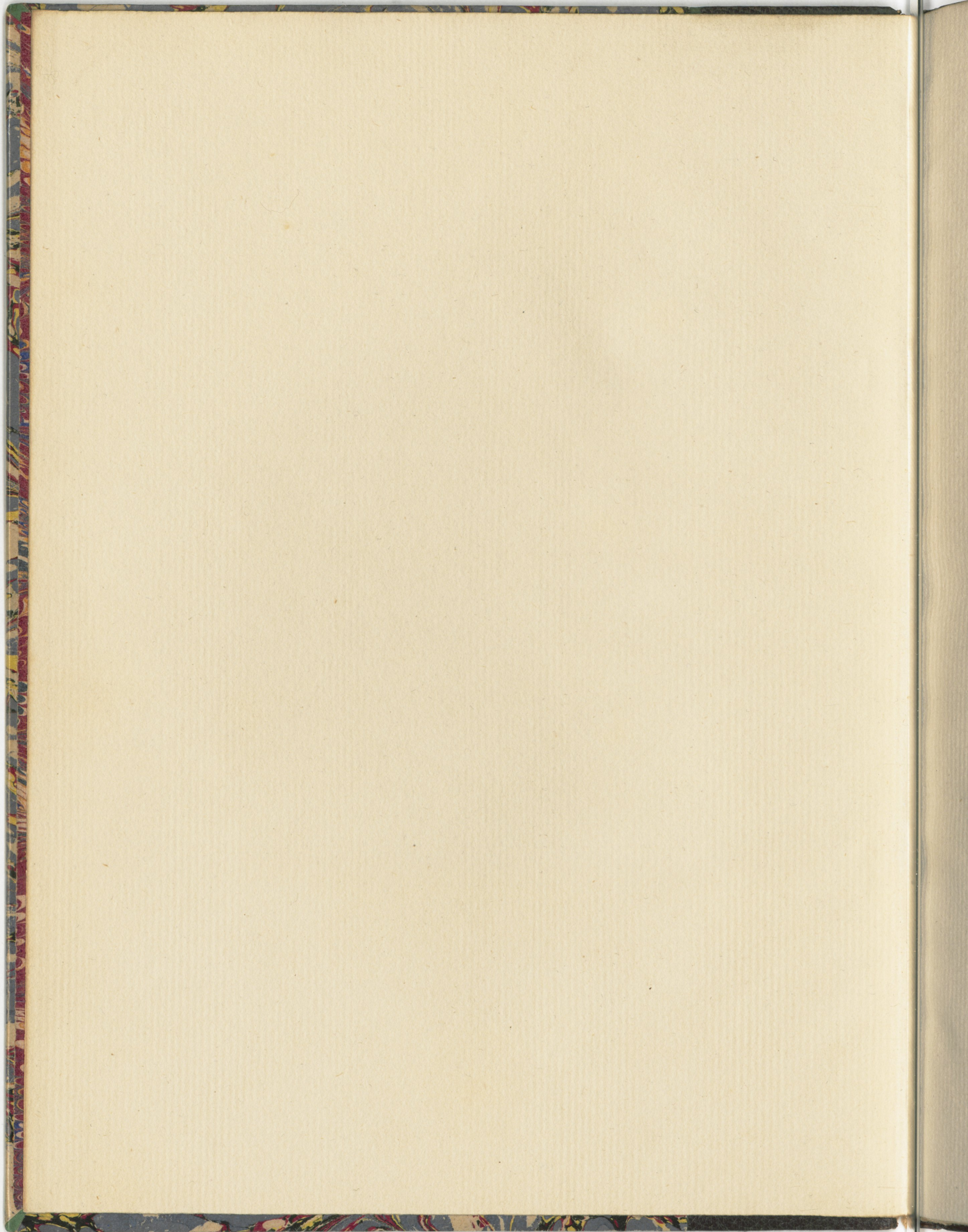








M. 14.989.
Cat. Moreau.
n° 1471.
—



33

8-

LA
GAZETTE
 DV
TEMPS.
 EN VERS BURLESQUES.



A PARIS,
 M. DC. LII.

(Du 25. Août)

10

2

A SON ALTESSE

MADAMOISELLE DE LONGUEVILLE

GAZELLE

DU

TEMPS

DE VOTRE NARRATION

M. DE

MA
L
L
Que
C'est
Que
Où
De
Pour
Cert
Qu
Parl
Et v
Des p
Mais
L
Non
Et fa
Parti
Et le
Futen



A SON ALTESSE
MADAMOISELLE DE LONGVEVILLE.

ILLVSTRISSIME Creature
Dont l'Ame est si belle & si pure
Que tout le monde en est charmé,
C'est de mon style accoustumé
Que ie vous escrifs cette lettre,
Où ie n'oserois vous promettre
De dire rien d'assez galland
Pour vostre esprit rare & brillant:
Certes, ie voudrois que ma M'uze
Qui n'est bien souuent qu'une buse,
Parlast plus delicatement,
Et vous offrit à tout moment
Des plus rares fleurs de Parnasse,
Mais Princesse cela me passe.
Lundy Monsieur le Mazarin,
Non sans auoir quelque chagrin,
Et faire mainte doleance,
Partit pour aller hors de France:
Et le Roy, la Reyne & la Cour,
Furent loger à Liencourt;

Maison non couuerte de chaume,
 Mais des plus belles du Royaume,
 Où l'on void maint grand ornement
 Et qui passe certainement
 Tant elle est rare & sans pareille
 Pour vne huietieme Merveille.

Je souhaiterois de bon cœur
 A mon esprit plus de vigueur
 Pour tracer à toute aduantage
 Vn pourtraict, crayon ou peinture
 De cette charmante Maison
 L'honneur de tout son horison,
 Et de l'excellente sagesse
 De son Maistre & de la Maistresse,
 O Dieux, quel rauissant Tableau
 Si i'auois l'esprit aussi beau
 Qu'Homere, Virgile, ou le Tasse,
 Mais par ma foy cela me passe.

Bailleul President au Mortier
 Successeur & digne heritier
 Des vertus sages & sinceres
 De ses ayeuls, oncles & peres,
 Mourut estant des-jà grison
 Mardy dernier dans sa maison
 Son fils apres cette disgrace
 Au Parlement a pris sa place.

En ce

En ce degré d'authorité
Son equité, sa probité,
Sa prudence, la suffisance
Seront vtils à la France:
Car diuerles gens aujourd'huy
Ont ce beau sentiment de luy,
Qu'il est autant qu'autre personne
Vray seruiteur de la Couronne.
I'en voy plusieurs iurer leur foy
Qu'ils sont tres zellez pour le Roy,
Mais de la façon qu'ils en vsent
Il faut que ces Messieurs m'excusent,
Quoy qu'ils se disent gens de bien,
Si ie ne les comprends pas bien;
Certes, ils tiennent vne route
En laquelle ie ne vois goutte,
Et ie suis contraint d'aduouier
Que vainement pour les louer
Ils voudroient que ie m'occupasse,
Car par ma foy cela me passe.
Montrond de peur d'estre immolé
A la fin a capitulé,
Nonobstant son ardeur & zelle,
Et la condition est telle,
Que si dans dix ou douze iours
Ils n'ont vn suffisant secours

D'Allemands ou de gens de Liege
 Pour les sauuer d'un si long siege,
 Ils rendront & Ville & Chasteau
 A l'assiegeant Monsieur Palleau;
 Tallon Marechal de bataille
 Homme ie croy de bonne taille,
 Homme de main, homme de cœur
 Autant qu'aucun autre ligueur,
 Et fait enfin de bonne paste,
 Quittant Montrond à tres grand haste
 Vint faire icy relation
 De la capitulation;
 Puis retourna soudain en poste
 Assseuer ceux de sondit poste,
 Quoy que reduits fort à l'estroit
 Qu'enfin on les secoureroit,
 Et ce fait quelque infanterie,
 Et beaucoup de Cavalerie
 Partirent dès le lendemain,
 Mais d'estre tout a fait certain
 S'ils pourront secourir ou non la place,
 Jusqu'à present cela me passe.
 On dit que Monsieur de saint Luc
 Qui d'estre vn iour appelle Duc
 Montre bien de l'impatience,
 Est en mauuaise intelligence

7 8

Avec le sieur Comte d'Harcour,
Ce qui n'est pas bon pour la Cour:
Car quand la hayne ou jalouſie
D'une maudite frenaiſie,
Gaste & corromp le cœur des Chefs,
Il en ſuruient de grands méchefs,
Qui n'aportent dans le ſeruice
Que du mal & du prejudice.
Je ſçay donc leur diuiſion,
Mais la cauſe & l'occaſion
D'une ſi fatale diſgrace,
Je n'en ſçay rien, cela me paſſe,

Monſieur Pithou, Monſieur Portail,
Qui tous deux vendoient en détail
Les meubles de ſon Eminence,
Par vne Royale deſſence,
Ont ceſſé leur Commiſſion
Touchant cette vendition
Qui deplaiſt fort à noſtre Sire,
Et me ſuis meſme laiſſé dire
Qu'afin de les mortifier
On leur a fait ſignifier
Que des biens dudit inuentaîre
Le Roy ſe dit propriétaire,
Par vn don dudit Mazarin
Qui luy fir au retour du Rhin.

Et que iusques aux moindres pieces
 Fussent les portraits de ses Nieces,
 Pour la Majesté contenter
 Il falloit tout représenter;
 Sçauoir, Pourcelaines, Peintures,
 Bijoux, Cabinets, & Sculptures,
 Et mesme à peine en cas de non,
 D'en respondre en leur privé nom.
 Si le Roy les y veut contraindre,
 Ces deux bons Messieurs sont à plaindre,
 Et ie leur preuoy sur les bras
 Vn tres deplaisant embarras;
 Mais peut-estre qu'vne Amnistie
 En faueur de la sainte Hostie,
 Autrement pour l'amour de Dieu,
 Tant à Paris qu'en autre lieu
 Abolira comme passées
 Toutes les actions passées;
 Ie serois icy tres moral
 Si sur ce subiect bien ou mal
 Il falloit que je m'explicasse,
 Mais ie croy que cela me passe.
 Nous auons sceu de bonne part
 Que Madame de Mortemart
 Vn des jours de cete semaine
 Fut le tabouret chez la Reine.

Ainsi

Ainsi donc c'est vn point tout clair
 Que son Espoux est Duc & Pair,
 Je crois qu'on sent bien de la joye
 Tant en son Cœur comme en son foye
 Quand on paruiet à ce bon-heur
 Estant le plus haut point d'honneur,
 Où par velleur, faueur, adresse,
 Se puisse esleuer la Noblesse
 De ce couple que l'ame bien,
 Parce que ce sont gens de bien,
 Et de leurs Enfans que j'admire
 Je pourrois bien des chotes dire
 Mais leurs beautez, douceurs, appas
 Certainement ne peuent pas
 Estre mis en si peu d'Espace,
 Et de plus ce subiet me passe.

Ce leune Duc de Grand renom
 Seul fils de Monsieur d'Espéron
 Qu'on nomme Monsieur de Candalle
 Aymé de la Maison Royale,
 Maintenant qu'il est à la Cour
 Marquant son logis on mést pour
 C'est à dire le voyla Prince;
 Mais s'il falloit que je soustince
 Qu'il l'est vrayment & justement,
 Certes, ie ne sçay pas comment,

10
Je m'y prendrois de bonne grace;
Car par ma Foy cela me passe.
D'Estampes, Desfiefques & Goulas
Qui d'agir ne sont jamais las,
Et qui ne sont pas des gens minces,
S'en vont de par Messieurs les Princes
En qualité de Deputez,
Pour supplier leurs Majestez
De mettre en oubly tous vacarmes,
Et que l'on mettroit bas les armes.
De dire icy de bonne foy
Si ces Messieurs auront du Roy
Vne réponse haute ou basse:
Je ne sçauois, cela me passe.

Vn des gens du Millort Germain
Dit qu'on doit rendre au Duc Lorrain
Sa Belle & fertile Prouince
A condition que ce Prince
Nostre fidelle amy sera,
Et se desespagnolifera,
Cet illustre & fameux vollage
Pourroit-il bien deuenir sage,
La France qui traicte auioird'huy
Si candidement avecque luy
Sera-telle point attrappée,
Fera-t-il bien ce coup d'espée,

11
Parlera-t'il à cette fois
Ou bon Lorrain ou Bon François,
Pour des grez souuent il en casse,
Mais tout beau chat, cela me passe
Princesse j'ay tant de desir
De vous causer quelque plaisir,
Par les Epistres qu'avec joye
Je vous porte ou ie vous enuoye;
Que si de tous les bruits diuers
Qui courent parmy l'Vniuers
Mon ame estoit bien informée
Par la voix de la renommée,
Sans doute en cette lettre icy
Vous les verriez en racourcy,
Si ie frequentois les ruelles
Et que j'apprius les nouvelles
Que l'on y dit à tout moment
Vous les scauriez pareillement,
Si ie faisois en Cour demeure
Je vous ferois part à toute heure
Aucc des discours bien plaisants
Des intrigues des Courtisans.
Enfin si i'estois creature
Qui par quelque coup d'auanture
Fut des clients du Cabinet,
Je le dis icy franc & net,

Vous sçauriez tout ce qui s'y passe.
Mais ma foy Tout cela me passe.
Ces Vers furent faits d'assurance
Le iour Saint Louis Roy de France.

A P O S T I L L E.

L'autre iour Monsieur l'Admiral
En vn certain Combat naual
Eut dit-on vn grand aduantage
Sur le Gouverneur de Brouage,
Le pourrois nombrer les vaisseaux
Quy coulerent dessous les eaux,
Et les hommes qui sur les vagues
Furent tuez à coups de dagues.
Mais il vault mieux à ce propos
En donnant vn peu de repos
A ma plume desia tres lasse,
Dire en trois mots cela me passe.

F I N.



